



Dafflon Hubert, Bonny David

Fribourg fait sa révolution 4.0, la formation professionnelle est-elle en adéquation quant à ses aspects qualitatifs et quantitatifs avec les besoins de l'économie d'aujourd'hui et de demain ?

Cosignataires : -

Date de dépôt : 31.01.18

DEE/DICS/CHA

Dépôt

Dans son programme gouvernemental 2017-2021, le Conseil d'Etat met à juste titre en exergue l'importance d'avancer rapidement dans un état d'esprit « Fribourg fait sa révolution 4.0 », tant au niveau du soutien aux entreprises innovantes que de la formation de nos étudiants conforme au besoin de l'économie industrielle et de services.

Extrait de la page 16 du programme gouvernemental : *Fribourg fait sa révolution 4.0*

« Tous les domaines d'activités, qu'ils touchent la vie privée ou professionnelle, sont impactés par la digitalisation. Le Conseil d'Etat veut inscrire le canton dans le tournant numérique et établir les conditions propices au développement de prestations en faveur des entreprises, dans le domaine de la santé, de la formation, des transports, du tourisme, de la justice, de la police, de l'agriculture, des loisirs et à l'administration dans son ensemble. Il s'agit d'anticiper les besoins afin de permettre aux citoyens et citoyennes de bénéficier des avantages de ces technologies et des nouvelles prestations. Cette évolution, indispensable à l'ensemble des secteurs d'activité, est génératrice d'innovations et d'emplois dans le canton. »

Extrait de la page 18 du programme gouvernemental : *Favoriser l'emploi*

« Le canton se positionne comme un acteur national dans les domaines de la formation et de la recherche. Le développement d'une formation de qualité profite à l'économie et à l'ensemble de la société. Le dynamisme des hautes écoles est source d'innovation et de progrès. Le bilinguisme, atout majeur du canton, continue à être développé. La formation intègre les nouvelles technologies et met en place des mesures permettant de maintenir un bon climat scolaire dans une société en mutation. La formation continue est dynamisée et favorise l'employabilité de tous ».

La Liberté du 4 novembre 2017 (page 3) sous « Talents à revaloriser » met en avant la problématique du décalage entre la formation et les besoins de l'économie évoluant toujours plus rapidement dans un monde où la digitalisation révolutionne tant l'industrie que les services. Ci-après quelques citations marquantes de l'entretien avec M. Tino Senoner, vice-président de la fondation suisse pour l'emploi et la formation (FSEF) :

- > « C'est devenu une rengaine, la Suisse manque d'ingénieurs. Dans le même temps, dans certains secteurs, touchés par une désindustrialisation rampante, des talents se retrouvent sur la touche ».
- > « Les métiers évoluent avec les technologies et nécessitent de nouveaux savoir-faire ».
- > « Nous avons raté le coche de l'informatique, un secteur dans lequel nous manquons de spécialistes ».

Aujourd'hui nos filières ne forment de toute évidence pas assez de spécialistes répondant aux besoins de l'économie globalisée qui évoluent très rapidement. Ce manque de potentiel local force les entreprises de pointe à délocaliser une partie de leurs activités vers des pays émergents ce qui affaiblit notre place économique et notre attractivité.

Dans ce contexte de rapide évolution technologique et de formation, nous posons les questions suivantes au Conseil d'Etat :

1. Est-ce que la formation professionnelle technique est en adéquation tant quantitativement que qualitativement avec les besoins de l'économie d'aujourd'hui et de demain ?
 2. Est-ce que la formation professionnelle technique anticipe les besoins à moyen terme de l'économie et adapte ses programmes à ceux-ci ?
 3. Est-ce que nous offrons assez de places de formation dans nos écoles professionnelles (formation de type duale et formation de type scolaire) dans les branches du futur, tout particulièrement l'informatique et la robotique ?
 4. Est-ce que l'Etat est disposé à mettre sur pied des plans de réorientation professionnelle pour les personnes dont la formation de base n'est plus adaptée aux besoins de l'économie numérique ?
 5. L'économie a aussi besoin de professionnels, qu'elle ne trouve pas sur le marché de l'emploi fribourgeois, liés étroitement à l'informatique tels que les chefs de projet et les business analysts. Aucune formation n'est en l'état prévue. Est-ce que l'Etat envisage de créer une filière de formation pour des professionnels dans les tâches de gestion et de direction liées à l'informatique ?
-